

E-Journal KINSHASA

*Bon
début
de
semaine*

Tri-hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité - 2^{ème} année - n°0110 du lundi 21 décembre 2020-
Fondateur : EALE IKABE - Directeur de la publication : BONA MASANU - Tel. : +243840748000 - e-mail: agencetempslibre@gmail.com
- Facebook: EJournal Kinshasa - youtube : E télé temps libre (cliquez et s'abonner gratuit) - www.e-journal.info

Le couvre-feu : un mal nécessaire



**Bob Mundabi et Agnès M' Bu Zamazia, deux visages
emblématiques partis avec le Grand Hôtel**



Le couvre-feu : un mal nécessaire



Depuis vendredi 18 décembre, la RDC vit sous le rythme du couvre-feu, institué par les autorités dans le cadre des mesures de limitation de la propagation de la deuxième vague de la pandémie de Covid-19. Une mesure dure à avaler par le peuple mais nécessaire pour les autorités sanitaires. Dès le premier jour, les vidéos des gens chantant contre cette mesure ont circulé sur les réseaux sociaux. Ce qui a démontré la mauvaise réception de cette décision. La chanson est sur toutes les bouches. C'est la préoccupation de tous les Kinois qui vaquent à leurs occupations journalières. Dès 15 heures, la préoccupation de chacun est de retrouver son domicile avant 21h, l'heure du début du couvre-feu. Ils doivent alors s'adapter à cette mesure qui perturbe leurs agendas quotidiens. D'abord, ils doivent

gérer le temps pour se conformer au prescrit des autorités. Dans ce sens, ils sont contraints à exécuter leurs tâches respectives tout en sachant que 21h, ils devraient être à la maison. Ce qui est dur pour les nombreux débrouillards dont les activités tournent souvent le soir. Difficile pour eux de vendre car les potentiels acheteurs sont préoccupés non seulement par le retour à la maison mais aussi par la difficulté de transport en commun, un casse-tête. Les mêmes Kinois sont ensuite contraints d'oublier les sorties romantiques nocturnes ou le loisir du soir. En effet, il est difficile pour eux de se retrouver autour d'un verre comme ils en ont l'habitude chaque jour. Les bars et terrasses ferment tôt. Une perte pour leurs tenanciers qui voient les heures de grande consommation de la boisson avalées par le couvre-feu. De

l'autre côté, les nombreux "staffeurs" regrettent ce couvre-feu et déplorent le fait que le partage du plaisir et du bonheur entre amis s'estompent ainsi. Parce que les rencontres autour du verre s'accompagnent souvent des histoires romantiques, les amoureux en cachette, qui n'ont que lieu de rencontre ces bars, voient leurs amour en pâtir. Difficile pour eux de se rencontrer. Et du coup, l'amour se passe au téléphone. Ce qui n'est pas sans conséquence, le risque d'être surpris par les femmes légitimes étant permanent. Toutefois, les autorités espèrent, par ce couvre-feu, limiter la propagation du coronavirus. De ce point de vue, la mesure est jugée nécessaire pour protéger la population de cette pandémie. Mais ma nécessité a engendré un cortège de difficultés qui ne sont pas de nature à aider cette population.

RK

Sommaire

Assemblée nationale : La Cour constitutionnelle tranche en faveur du Bureau d'âge (P.2)

Etat de la Nation : Tshisekedi tourne la page "des humiliations tolérées" (P.3)

Marius Muhunga, une autre manière de communiquer (P.4)

L'Europe face la pandémie Covid-19 (Suite et fin) (P.5)

« Confidences des ancêtres à partir du Paradis » (P.6)

De "Affaire d'État" à "Elelo", une interpellation de Koffi Olomidé sur la misère des Congolais (P.7)

Patrimoine de l'humanité : Le dossier de la rumba congolaise sur la bonne voie (P.8)

Grand Kalle, le révélateur de talents (P.9)

Lewandowski, joueur d'or et Rummenigge, meilleur manager (P.10)

UEFA Champions League : Le tirage au sort livre tous ses secrets (P.11)

RDC-ONU

Le Conseil de Sécurité satisfait des initiatives de Félix Tshisekedi

Le mandat de la Monusco a été prorogé, vendredi 18 décembre, d'un an jusqu'au 20 décembre 2021. Le Conseil de Sécurité des Nations-Unies en a décidé ainsi au terme de l'analyse de la situation sécuritaire et politique du pays de Félix Tshisekedi. Les États membres du Conseil ont félicité le chef de l'Etat congolais pour ses divers initiatives prises sur le plan politique. Ils ont noté les efforts du gouvernement en vue de répondre aux besoins du peuple congolais avant toute considération d'intérêts partisans. C'est dans cette optique que le Conseil de sécurité a demandé à tous les acteurs politiques de faire passer ces besoins avant tout intérêt partisan. Son vœu est de voir tous les engagements que le chef de l'Etat et son gouvernement tiennent à réaliser, notamment l'unité nationale, le renforcement de l'Etat des droits de la personne, le respect de la liberté d'opinion et d'expression ainsi que la liberté de presse et la lutte contre la corruption, mis en oeuvre. Sur le plan sécuritaire, les États membres du Conseil de sécurité ont mentionné l'action menée par Félix Tshisekedi pour favoriser la réconciliation nationale, la paix et la stabilité du pays, la promotion de la coopération et

l'intégration régionales. Leur souhait, à ce sujet,

opérant en RDC et les violations du droit

physique, les violences sexuelles, les violences



est que la présence de l'État soit renforcée dans les zones de conflit. C'est dans ce sens que le Conseil de sécurité a demandé au secrétaire général de l'ONU et aux organisations régionales de fournir un appui politique au renforcement des institutions de l'État en RDC et au rétablissement de la confiance entre les différentes parties, notamment par leurs bons offices, en vue de consolider la paix et la sécurité sur l'ensemble du territoire national. L'occasion était indiquée pour dénoncer toutes les exactions commises par les groupes armés. Le Conseil de sécurité a fermement condamné tous les groupes armés

international humanitaire et d'autres normes applicables du droit international ainsi que les atteintes aux droits de la personne qu'ils commettent. Il a réaffirmé sa condamnation des actes de violence observés, notamment les attaques contre la population civile, le personnel des Nations unies, le personnel associé et les travailleurs humanitaires ainsi que le personnel médical et les installations médicales. Cette résolution de prorogation du mandat de la Monusco note également la condamnation des actes barbares, tels que les exécutions sommaires, les atteintes à l'intégrité

fondées sur le genre, le recrutement et l'utilisation d'enfants, l'enlèvement d'enfants et de membres du personnel humanitaire, ainsi que les attaques visant des écoles et des hôpitaux que commettent ces groupes armés et les milices locales en violation du droit international. En outre, le Conseil de sécurité a condamné l'utilisation de civils comme boucliers humains, les déplacements forcés et massifs de civils, les exécutions extrajudiciaires et les arrestations arbitraires. Le conseil a, enfin, réaffirmé la volonté de voir les auteurs de tels actes répondre devant les juridictions compétentes.

RK

Maguy Moza Mangasa : chorégraphe des miss et heureuse maman



Pour beaucoup, son nom ne dit grand-chose à l'opposé d'un bon nombre de personnes qui ont acquis une certaine notoriété parce que dédicacées par les artistes-musiciens. Non, Maguy Moza Mangasa n'est pas dans cette catégorie-là. Sa petite réputation, elle l'a bâtie dans sa jeunesse. Je suis allé consulter mon compte en banque de souvenirs. Elle m'a été présentée pour la première fois par Thomas Bosilikwa au sortir d'un spectacle au collège Boboto. Si ma mémoire ne me fait faux bond, ça devrait être en

1975. Elle chantait et excellait en danse au sein des groupes musicaux de l'époque. Elle faisait également partie d'une structure dénommée Figak (Filles et garçons de Kin). Avec la bande à Veron Ignace Ndebo, le défunt Blaise Bonghanya, Néné Eleyi pour ne citer qu'eux. Puis, elle se fait distinguer en devenant mannequin. Tous les ingrédients sont réunis en elle pour attirer l'attention : la prestance, l'élégance, le charme. Un cocktail détonant en termes de beauté que souligne une belle dentition dont les incisives sont écartées en avant. En

somme, les dents du bonheur appelées en lingala "nzela ya mino". Tout pour captiver ! Ravissante à souhait, désirable au possible, son sourire est ravageur, voire communicatif... Une touche de coquetterie dont on s'empresserait de demander la recette. C'est en 1984 que Maguy retrouve l'univers des strass et paillettes et l'ambiance des défilés de mode. La voilà qui s'occupe de la chorégraphie des candidates à l'élection Miss Zaïre en leur apprenant le B.a.ba de cette activité (la marche et la bonne tenue en public). Elle fait équipe avec Agnès Mbu (paix à son âme), le prof Lofoli, Raymonde Christine Nseyi Mulenga, Justine Lobunza, Maurice, Maître Shongo et ça marche très fort. A la même période, elle se met en couple avec Dirk Desmet et s'en suivra le mariage de rêve. Elle tourne vite la page, car cette union va à vau-l'eau. La famille s'y est mêlée et la suite... Patatras (qu'est ce que je suis commère là !). Elle possédait dans la concession Utexafrica une boutique des produits cosmétiques dont mon

ex-épouse était gérante. La dernière fois que je l'ai rencontrée c'était en 2008 lors de ses vacances. Elle m'a reçu à déjeuner au cours duquel on a échangé dans un appartement Damseaux situé en face de l'immeuble de Cohydro. Ensemble, nous avons remonté le temps en refaisant un peu le monde, remuant bien évidemment des souvenirs de jeunesse. Elle m'avouera que ses enfants sont pour elle la bénédiction que Dieu lui a faite. Il y a peu, en regardant sa page Facebook, j'ai constaté que ses sœurs et amies de partout lui ont envoyé un lot de messages lui souhaitant de bonnes vacances alors qu'elle se trouvait sur une plage d'Ostende. La dernière fois que je l'ai vue c'était au mois de février dernier, elle m'avait invité à dîner dans son appartement à la Place de la Bourse à Bruxelles. Maguy, j'espère que ces petits mots adoucissants prendront le raccourci pour te parvenir là où tu te trouves assurément en cette période très difficile qui nous astreint à des habitudes contraignantes...

EIKB65

ATL Agence Temps Libre plus	e-radio mbandaka	e-télé mbandaka	E-Journal Mbandaka	E-Journal KINSHASA
Editions TEMPS LIBRE	E-Télé KASANGULU KONGO CENTRAL	TÉLÉ Magazine EMPS LIBRE	E-Cyber Free-time	éloges communication

Contact : +243 840 74 8000

www.e-journal.info

agencetempslibre@gmail.com; redaction@e-journal.info

Ensemble, nous pouvons faire des tas de choses

Souvenir de jeunesse

Ces métiers dans nos familles et parmi nos amis

En grandissant à Kinshasa, nous désignons nos amis métis par "Mundele madesu" (Des haricots blancs), les haricots verts étaient, à nos yeux, un légume des Blancs et les rouges réservés aux militaires (madesu ya ba soda). Pour votre information, en faisant un rappel historique, la maison communale de Ngaliema qui fait face au Mont du même nom (Ngaliema), était autrefois un hôpital réservé exclusivement aux colonies belges et leurs familles.

De cet établissement hospitalier, juste après l'indépendance sont nés, d'après mes sources, plus de 5 000 enfants métis. Dans la ville, nous avons tous ou presque dans nos familles ainsi que parmi nos amis des personnes

(propriétaires terriens autrement nommés Mafuta Kizola), les Rodall (papa dont la Funa était la propriété, devenus les Dambana), les Apenela (connu dans les milieux de football, ancien président de Dragon, Mwe



Di Malila par la suite), les Loureiro, les Davier (Tala-Ngai), les Goens sans oublier, les jumelles Tara et Lilas, et j'en passe et des meilleurs. Dire que

Kengo et famille dont Marie Claire, sa fille), les Nauwelart (Geyero Te Kule, ancien gouverneur et patron d'Air Zaire, papa Jeannot Bemba (patron des patrons jadis et ses enfants Jean Pierre Bemba), Seti



Yale, responsable de la sécurité rapprochée du maréchal Mobutu. Et parmi les célébrités, citons Farrya (grand mécène et vice-président

Moïse Katumbi, figure bien connue, venu de Lubumbashi (ancien gouverneur et président de TP Mazembe) ... Des personnes du genre, bien nombreuses dans notre cercle amical, voire familial ... Dans ma vie, j'ai



rencontré des amis métis à Boma, les enfants des Belges et des Portugais dont le pays constituait une porte d'entrée par l'océan. Dans la Province orientale, pour la plupart, c'était des enfants des Grecs. Et finalement moi-même, la charité bien ordonnée finit par là (une fois n'est pas coutume), père des enfants de cette couleur, Diane et Lesly dont je suis bien entendu fier. Issus de la lignée des Grecs, auxquels je faisais allusion tout à l'heure, la belle-mère de mes frères et sœurs. Et le tableau serait plus ou moins complet, je suis père et grand-père des enfants métis qui, eux également à leur tour sont fiers de l'être ...



issues des parents de couleur différente, metis, dont les plus connus étaient les Collin (devenu Landu), les Delvaux



nous vivions en parfaite harmonie ne serait qu'un truisme. Une évidence, en somme ... Dans le lot, il y a eu les Lobich (Leon



de Vijana, illustre club de football), Didace Pembe (député devenu), Patrick Bologna (commerçants et député également),

Agnès M'Bu Zamazia



**ancienne directrice de marketing
de l'ex-intercontinental, toujours
dans nos coeurs**

La nouvelle de son décès, il y a deux ans maintenant, je l'ai apprise à travers un post de Jeannot Osandu, fondateur de l'Amicale des anciens de Belgique, autrefois directrice de marketing de l'ex-hôtel Intercontinental. Pour avoir été son collaborateur durant 30 ans, je m'empressais de lui rendre un hommage mérité. Agnès M'Bu Zamazia que tout le monde appelait affectueusement Miss M'Bu est une vraie Kinoisée née en 1956. Après des études à Kinshasa, elle va en Belgique les parachever avant de poursuivre une formation en Suisse. Engagée par la chaîne Intercontinental, elle sera envoyée à Nairobi au Kenya pour un stage en 1980 et mutée par suite à Kinshasa pour travailler en 1981 peu avant l'organisation du sommet franco-africain sous François Mitterrand.

Durant ses 30 ans passés à l'Inter, elle avait développé la qualité de service d'accueil, de l'organisation des événements, des relations entre l'hôtel et les institutions, les ambassades et les privés. Toujours disponible et serviable, elle était la clé qui débouchait sur des solutions. Avec sa voix douce, et surtout son aspect de femme intello et moderne, mieux sans complexe, elle s'activait à apporter tout son concours pour donner satisfaction à tous les désirs de nombreux clients. J'ai eu l'occasion de la voir souvent après son départ en 2010 de l'Intercontinental sur l'avenue Ring où elle avait emménagé. Je l'ai accompagnée un peu partout où on sollicitait ses services notamment chez Emilton et Béatrice Hôtel. Avec les mots pour le dire, systématiquement elle repoussait toutes les offres

car, elle me disait qu'elle ne pouvait pas se solder. Et enfin pour s'occuper, elle avait accepté l'offre de Hacienda, non loin de l'alimentation la Bavière sur l'Avenue de la Justice. Notre dernière rencontre remontait à mon anniversaire, elle m'avait offert une bouteille de champagne. Plus tard, elle avait égaré mon numéro de téléphone puis m'a appelé pour que je lui rende visite à sa nouvelle résidence dans un appartement à la place commerciale de Ma Campagne. Je me retourne vers elle, aujourd'hui encore depuis qu'elle est passée de vie à trépas pour lui dire ce qui suit : Au moment où je te fais ce post d'hommage, 12 ans après la mort de Bob Mundabi, je revois tout

le film de notre complicité. Il fallait être aveugle pour ne pas l'observer, lors de notre dernière rencontre, j'avais constaté un petit changement en toi. Tu avais le regard hagard et tu m'as donné l'impression d'avoir perdu goût à la vie. Avec toute la peine au cœur, je maudis (encore) Felber pour t'avoir renvoyée sans te verser tes indemnités de sortie et je sais que tu as trop souffert de cette procédure cavalière exécutée à la hussarde, frisant cette ingratitude et qui n'a pas tenu compte de tes services rendus et surtout d'avoir laissé toute ta jeunesse à l'Inter. Toujours dans les coeurs de ceux qui comme moi t'ont connue et appréciée...

EIKB65

Meilleurs Voeux

2021



E-Journal Kinshasa
JP.EIKB65
La Rédaction
Bona Masanu
Herman Bangi Bayo
Ricky Kapiamba
Djeis Djemba

éloges
communication
Alain Schwartz

Mundabi Fal Bob, 12 ans déjà au royaume du Père celeste



Évoquer ce personnage, on en arrive à une conclusion que son départ a toujours été perçu comme une perte incommensurable.

Le 24 décembre prochain, on va célébrer, dans la douleur, les 12 ans de décès du tout dernier directeur général et le seul Congolais parvenu à la tête du Grand Hôtel Kinshasa, GHK, ex-Hôtel Intercontinental devenu Grand Hôtel avant de céder la place à l'actuel Pullman. Lui c'est Bob Fall Mundabi, le bien nommé !

S'il est vrai que j'ai eu à suffisamment écrire sur les qualités du défunt et sur ses largesses, cette fois-ci, je me penche sur l'ingratitude des personnes qui lui étaient proches et à qui il accordait du temps de partage sur tout et rien. En 12 ans d'absence, les gens semblent avoir tout oublié. L'autre qui est très lié à la parole dira simplement que tout est vanité de vanité. Etre DG du GHK lui donnait l'avantage de ne pas envier un quelconque poste dans les institutions du pays, tous venant vers lui solliciter des services parce que l'institution hôtelière qu'il dirigeait était la seule prestigieuse du pays.

Pour enchaîner à la suite de celui qui fait allusion à la vanité des vanités,

un autre a carrément souligné que les morts sont (bien) morts et qu'ils méritent un paisible repos. À la mort de cet homme à l'abord facile, beaucoup de choses avaient été racontées sur lui et sa prétendue richesse. Pourtant, en dehors d'une bâtisse appartenant à sa veuve, rien ne nous rappelle l'existence de Bob Fal Mindabi. De l'ingratitude des siens que je tiens à dénoncer, je note malheureusement que ses amis musiciens ne lui font plus de clins d'oeil à travers leurs œuvres comme de son vivant. Pis encore, ils ne font rien pour se souvenir de lui ne fût-ce qu'en allant se recueillir sur sa tombe.

De quoi servir de leçon à ceux qui écoutent des flatteurs vivant à leurs dépens. Même si les siens l'ont oublié, la population se souvient de lui. Dans le quartier Terre Jaune, à Mont Ngafula tout un arrêt-bus porte son nom et l'arrêt s'appelle Mundabi. Question : est-ce que le GHK, qu'il avait incarné, n'est-il pas parti avec lui, même si quelque part son empreinte y est restée dans ce qu'on nomme aujourd'hui Pullman hôtel repris par un autre groupe hôtelier ? Demeure dans la quiétude divine, ami Bob !

Chronique littéraire**« Couvre-feu, Couvre-covid »****Confidences du chauffeur du Ministre**

La nouvelle est tombée comme une bombe : couvre-feu ! « Couvre-feu » est un mot à la rigueur familier pour nos générations des années de feu et de sang. C'est un mot de moins en moins usité aujourd'hui, du moins à Kinshasa. Je ne dirais pas autant de l'est du pays où le couvre-feu, hélas, est un sport et un sort funestes : couvre-feu, couvre-jour, couvre-nuit, voire couvre-covid...

Cette nouvelle de couvre-feu nous est tombée dessus en pleine cuite, dans notre bar-nganda du quartier, et bien trop tard. La nouvelle nous est tombée au-delà de 21 heures, l'heure fatidique de ce vendredi fatidique du début du couvre-feu fatidique, et sans préavis. Personne d'entre les ambianceurs n'a vu venir le danger. Et pour cause : pas de courant électrique pour suivre les infos ou les matches ; pas de groupe électrogène de substitution ; pas de bière fraîche. Et pas la moindre ombre dandinante de londonienne noctambule ; et donc pas d'ambiance habituelle... Pour tromper l'ennui et conjurer le sort, la cuite aidant, nous nous sommes mis à chanter a capella, les voix enrouées et imbibées d'alcool. Et personne d'entre les ambianceurs

présents n'avait encore conscience du silence des rues environnantes dans ce quartier habituellement tonitruant. ... Jusqu'au moment où la police a fait irruption, armes et matraques au



poing. La police a cassé la porte d'entrée en criant « Haut les mains ! Personne ne bouge ! Vous êtes encerclés ! Vous êtes en arrestation ! » En une fraction de seconde, le bar-nganda était pris d'assaut et envahi par des policiers excités. C'est lors des perquisitions du bar-nganda et de nos ... poches que nous avons enfin compris l'étendue de notre forfaiture : non seulement nous n'avions observé aucune consigne sanitaire du

couvre-covid ; mais nous avons bravé le couvre-feu. En tant qu'« autorité morale » des ambianceurs du quartier, j'ai eu beau présenter des excuses au commandant des

ministérielle kilométrique et un cachet inimitable. Sur la carte de service, il était mentionné comme grade « Pilote -1e Classe-de-l'escorte-ministérielle » au service de Son Excellence le Ministre des Affaires Stratégiques et Tactiques (à prononcer avec respect...). A la seule référence de mon patron de Ministre, le commandant du peloton des policiers s'est automatiquement mis au garde-à-vous, et a ordonné à ses hommes de baisser la garde et de se replier.

J'en ai aussitôt profité pour offrir une tournée générale au profit des hommes en uniforme et en armes. Le commandant des policiers a fait mine de décliner l'offre ; je n'ai pas eu à beaucoup insister pour qu'il accède à ma gracieuse demande. Ce fut, de mémoire d'ambianceur du quartier, une des plus belles soirées de cuite et de coexistence pacifique entre policiers et ... hors-la-loi !

Nous avons cuvé notre bière en parfaite fraternité et dans un concert certes cacophonique de chants grivois, mais fort sympathique. Et tout ça jusqu'à 5 heures du matin, heure théorique de fin de couvre-feu. Et tout ça avec une compagnie de gais lurons en état avancé d'ébriété...

YOKA Lye

Darsy et Evhan's, le renouveau du hip hop gabonais

Partis pour faire carrière dans le hip hop de leur pays, le Gabon, Darsy et Evhan's se présentent comme une cerise sur le gâteau du gratin musical dominé par les jeunes loups aux dents longues. C'est en somme un duo qui a fait le choix des titres à l'eau de rose (style romantique) qui touche aussi bien l'âme que le cœur. A la grande satisfaction du public acquis à cette cause. Les deux frères, Darsy et Evhan's, ont choisi le genre romantisme, ce qui captive les cœurs tendres avec une rythmique langoureuse qu'affectionnent particulièrement un plus large public, surtout la gent féminine portée vers le lyrisme mêlé à l'angélisme. Tel que souhaitent les lovers (amoureux)... A une certaine époque, dans un passé récent, on les a appréciés dans "Mon cœur fait", qu'ils ont donné à apprécier... Une belle ballade musicale, s'il en est, qui leur a mis le pied à l'étrier dans l'objectif d'aller aussi loin que porte le regard. Puis tout récemment un morceau proposé avec clip intitulé "Sugar boy". C'est en somme, ce qui est dit dans l'œuvre, un mec séducteur avec une mise vestimentaire attirante comme les adolescentes (et peut-être bien plus) aimeraient croiser et rester avec... Un nouveau clip réalisé accompagnant le morceau est en cours de diffusion où on les voit bien en évidence avec une illustration incarnée par Rotina Nsita, se présentant comme une égérie qui inspire ce tandem de



frères. La silhouette au corps gracile de la jeune fille donnerait envie de la prendre dans une écurie de mannequin, car elle est dotée des qualités physiques adaptées et adéquates pour ce genre d'exercice. Ceci dit, si

d'aventure elle arrive à vous (la chanson pas la jeune demoiselle), accordez-lui l'attention convenue, car, vous allez vous en convenir, elle detient un petit pouvoir irrésistible.

B.M.



Rotina Nsita, l'égérie du duo Darsy et Evhan's

Qui a inventé ces 4 règles ?

C'est biblique

1 - Distance sociale

2 - Hygiène des mains

3 - Utilisation des masques

4 - Confinement

Des lois similaires ont été données à la nation d'Israël il y a 3500 ans. Ouvrons la Bible !

1 - EXODE 30 : 18-21

- Lavez-vous les mains

2 - LEVITIQUE 13 : 45, 46

- Si vous présentez des symptômes, gardez vos distances, couvrez-vous la bouche et évitez tout contact.

3 - LEVITIQUE 13 : 4, 5

- Quiconque est infecté doit rester entre 7 et 14 jours en quarantaine.

***Confinement* :**

4 - ESAIE 26:20

- Rester chez vous pour un petit moment jusqu'à ce que le châtiment de l'Eternel soit passé !

Deux étoiles et des étincelles

Fally Ipupa et Pokora sur un son en lingala "Juste une fois"

Belle surprise ! Sur "Tokooos II", le nouvel album de Fally Ipupa, la star congolaise propose un duo romantique et dansant enregistré avec M. Pokora, qui chante même en lingala sur le morceau produit par Dany Synthé. C'est le jour tant attendu pour Fally Ipupa. Après quelques mois d'absence, le chanteur congolais, véritable star dans son pays, est de retour dans les bacs avec "Tokooos II", un nouvel album événement qui continue de dresser des ponts entre musiques africaines, variété internationale et chanson française. « Le Congo nourrit la planète musicale. Rien ne peut empêcher la force de la lumière », se félicite auprès de l'AFP celui qui a cartonné avec "Bad Boy" en duo avec Aya Nakamura en 2017, fier d'être l'un des porte-

étendards de l'afropop qui n'en finit plus de conquérir la planète : « Je savais que ça allait arriver, que des artistes américains demanderaient des collaborations avec des artistes du Congo, du Nigeria, de Côte d'Ivoire, je le sentais. Quand on se produisait pour les BET, les Grammy, les artistes américains étaient surpris. On a encore du chemin à faire mais le respect commence à s'installer ».

Featuring inattendu

Riche de 16 pistes, "Tokooos II", que Fally Ipupa a présenté toute la semaine sur "Planète rap", renferme quelques collaborations qui ne manqueront pas d'affoler les compteurs en streaming comme "Un coup" avec Dadju, "Oza yanga" avec Naza et "Likolo" avec Ninho, l'artiste le plus écouté de l'année 2020 sur Spotify

France pour la troisième année consécutive. C'est pourtant "Juste une fois" qui figure en trending topics sur Twitter depuis quelques jours, et pour cause, il s'agit d'un featuring inattendu avec... M. Pokora ! Produit par Dany Synthé ("Sapés comme jamais", MHD, Louane...), ce morceau

s'entremêlent. En pleine crise, la rupture est-elle inévitable ? « Aaah laissez-tomber, Aaah laissez-tomber / Mon bébé moi je suis fatigué / Je crois que j'avais laisser-tomber / Laisse-moi juste une fois, mais laissez-moi juste une fois » entend-on sur les refrains, avant que M. Pokora entonne quelques



tubesque avec ses arrangements ensoleillés voit les deux artistes s'épancher sur leurs couples respectifs, où amour et incompréhension

mots en lingala, langue bantoue très populaire en République démocratique du Congo. Une alliance qui fait des étincelles !

B.M.

Quand Janet Jackson flashe sur la chanson « Waah » de Diamond Platnumz feat Koffi Olomidé

La musique congolaise n'arrêtera pas d'être, voilà des lustres, une source d'inspiration pour plusieurs cultures africaines et mondiales. Après le choix, fait par la chanteuse américaine de la RnB, Beyoncé avec la collaboration du magazine Vogue, de la chanson « Ngai tembe », c'est le tour de la sœur cadette de Michaël Jackson, Janet, qui tombe sous les charmes du featuring entre Diamond Platnumz et Koffi Olomidé dans le

titre « Waah ». Le samedi 19 décembre 2020, sur son compte Instagram,

du groupe Masakakids Africa, qui se déchaînent sur ce morceau du duo

sensation auprès des mélomanes congolais qui apprécient le travail bien fait dans ce morceau qui est validé par Janet Jackson. A noter que ce titre cumule à ce jour plus de 18 millions de vues depuis sa sortie le 30 novembre 2020 soit une moyenne d'un million de vues par jour. Que dire de plus, si ce n'est pas d'inviter ces Africains des Amériques de venir investir dans la terre d'origine de leurs aïeux...

B.M.



Janet a publié une vidéo de très jeunes danseurs

Diamond et Koffi. Rien de plus pour créer une

L'après-Papa Wemba

L'interpellation de Nana Lukezo entre questionnement et indignation...*

De passage à Ndjamena, au Tchad, pour une série de concerts en rapport avec ses 30 ans de carrière, la chanteuse congolaise opérant dans la musique chrétienne, Nana Lukezo, + été surprise de voir les Tchadiens célébrer au quotidien l'icône de la musique africaine Papa Wemba.

De toutes les informations qu'elle a de cette star planétaire et de son orchestre Viva la Musica basé à Kinshasa, Nana Lukezo s'interroge en ces termes : « La Légende [...] Je suis à Ndjamena. Entre-temps, que fait la RDC pour sa Légende? ».

Elle a, non seulement, immortalisé ces instants sur la place Molokaï où de nombreux résidents rendent hommage à Wemba, mais aussi tagué quelques stars de la musique du Congo encore vivants comme Koffi Olomidé, Fally Ipupa et Héritier Watanabe dans le but de les motiver pour qu'ils honorent leur aîné et la même reconnaissance leur

sera également manifestée tôt ou tard, pense-t-elle. « Certains commentaires me font pleurer ici. Faut-il faire un dessin pour que les gens comprennent ? Les photos ne suffisent pas. Nos artistes, nos sportifs, nos scientifiques meurent dans l'anonymat aucune reconnaissance, rien que du mépris. Nous devons



pouvoir être sel de la terre et lumières du monde », a regretté Nana Lukezo lors de son arrivée à Ndjamena, le 14 décembre 2020. Elle se questionne : « Nous n'en sommes même pas là. Est-ce je peux être fière d'un Congolais à qui on a consacré un musée dans un pays africain ? En ceci, je ne fais aucunement l'apologie de la personne.

À Ndjamena, il y a aussi l'avenue Mobutu est-ce je fais mal si je fais une photo là-bas ? ».

Réagissant, Me Glody Muabila (avocat et secrétaire général de l'Adaco) pense que la République démocratique du Congo dans sa globalité (gouvernants et gouvernés) a, depuis plusieurs



années, perdu la culture de la construction et de l'enrichissement d'une mémoire collective.

« Le vrai Molokaï est laissé à l'abandon. Ici, c'est un genre de musée en l'honneur de Papa Wemba dans la capitale tchadienne et qui s'appelle bien évidemment Molokaï. Les Tchadiens en parlent avec fierté », martèle-t-elle. « J'en conviens ! Je paraphrase le patron de l'orchestre Zaïko Langa Langa, Nyoka Longo, qui a dit que les autorités prennent des artistes juste comme des filles de joie... », s'est encore insurgée cette artiste. Me Muabila a promis dans le cadre de sa structure (Adaco) de se battre pour une véritable politique culturelle. Car, 50 ans après, note-t-il, nous faisons du surplace.

Viva la Musica s'éteint à petit feu

Signalons qu'à la place de racheter le village Molokaï ayant marqué le parcours

de Kuru Yaka, le gouvernement congolais a préféré engager une procédure de faire de la résidence privée de l'artiste localisée à Ma Campagne, l'un des quartiers huppés de la capitale congolaise, en mai 2020. Les raisons de ce non-achat n'ont pas été évoquées ou étalées à la place publique.

Selon quelques amis de l'artiste, il n'est pas encore tard pour acheter cette parcelle familiale. Car, il suffira simplement que tous les héritiers apposent leurs signatures dans la composition familiale qui sera ensuite notariée enfin de rassurer l'acheteur. Le choix de la résidence de Bokoul située sur la rue Forêt par le gouvernement était une façon de faire taire tous les bruits qui n'honoraient pas l'artiste. Hormis ce registre, Viva la Musica l'orchestre laissé par l'icône s'éteint à petit feu. Les préparatifs de l'album intitulé « Système de jeu : sans kobanga » est dans l'abandon total par manque d'un producteur, d'une bonne équipe artistique et manageriale.

« Aujourd'hui, le grand leader Papa Wemba n'est plus et, tout s'en va avec lui dans l'au-delà. Dommage ! Son groupe musical ne reflète plus l'image de celui que les médias internationaux ont baptisé le "Roi de la rumba", a déclaré avec un brin d'amertume un proche de Papa Wemba.

Nous espérons que le gouvernement congolais se ressaisira pour honorer ses fils et les encourager.

Lu pour vous par B.M.

*** Le titre est de EJK**



CAN U20 : le Congo élimine la RDC, le Cameroun 10e qualifié !

Quoique hors-course dans les éliminatoires de la CAN des moins de 20 ans, le Congo a joué un très vilain tour à son voisin, la RD Congo, qu'il a battu 2-1 et éliminé le samedi dernier à Malabo en Guinée Équatoriale. Contraints de s'imposer sur un score supérieur à 3-1 pour valider leur billet pour la phase finale, les Léopards U20 sont pourtant bien entrés dans ce derby avec un penalty transformé par Patient Mwamba dès la 5e minute de jeu. Mais Roland Okouri a égalisé sur un autre penalty (34e), puis Sagesse Nzaou a permis aux Diablotins de renverser leur adversaire en seconde période

(56e). Du coup, après la Centrafrique, c'est le

Gambie, l'Ouganda, la Tanzanie, la Namibie, le seront connus à l'issue des éliminatoires en zone



Cameroun qui s'empare du 2e billet pour la CAN U20 en jeu en Zone UNIFFAC (Afrique centrale). Les Lionceaux Indomptables rejoignent parmi les qualifiés la

Mozambique, le Ghana, le Burkina Faso, la Centrafrique donc, et la Mauritanie, qui organisera la phase finale du 14 février au 4 mars prochains. Les deux derniers qualifiés

Afrique du Nord.

Le classement final du groupe B zone UNIFFAC : Cameroun 4 points, Congo 3 pts, RDC 1 pt.

B.M.

Récompense/The Best de meilleur de l'année

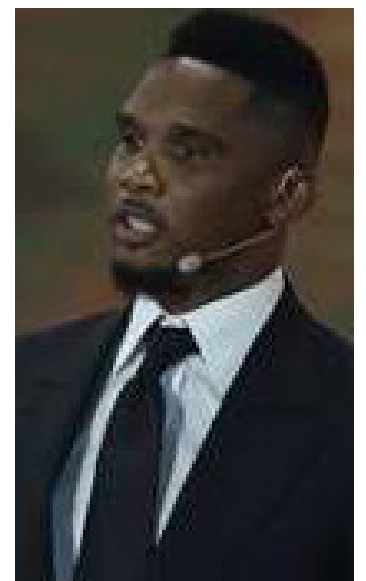
Mané 4e, Eto'o pas d'accord

Jeudi dernier, la FIFA décernait son prix The Best de meilleur joueur de l'année et Sadio Mané a été classé 4e derrière Robert Lewandowski, Cristiano Ronaldo et Lionel Messi. La légende camerounaise Samuel Eto'o considère qu'il s'agit d'une injustice. «Depuis l'année dernière, Lewandowski a été exceptionnel donc il mérite le numéro 1, mais Sadio Mané aligne les bonnes performances, il devait faire partie du podium», a estimé l'ancien buteur du FC Barcelone à l'occasion d'un entretien virtuel avec

des journalistes africains. «Pour ce qu'il est en train de réussir, il mérite largement le podium et j'espère le voir l'année prochaine briguer le titre.» Si la 5e place du Sénégalais en 2019 avait de quoi choquer alors qu'il méritait au moins le podium voire le titre, en revanche sa 4e place cette année ne ressemble pas à un scandale, l'ailier de Liverpool ayant moins brillé. En référence à l'absence de joueur africain dans la Ballon d'Or Dream Team révélée en début de semaine par France Football, Eto'o a



également adressé un message aux journalistes africains : «Il faut que les journalistes africains



croient aux footballeurs du continent, sinon qui va croire en eux.»

B.M.

Junior Ilunga Makabu : la race de la RDC qui gagne

La RDC n'est pas que viol, massacre, détournement, guerres ... Elle est aussi victoire, excellence et bel exemple pour le monde. A travers la planète, ses dignes fils se battent corps et âme pour que ses couleurs soient toujours honorées. C'est le cas du boxeur Ilunga Makabu qui a, samedi 19 décembre, au studio Mama Angebi



de la RTNC à Kinshasa, défendu et conservé sa ceinture du champion du monde de la catégorie WBC. Junior Ilunga, champion du monde WBC, poids lourd-legers, a mis K.O le nigérian Olanrewaju Durodola au 7ème round. Ce qui a poussé plusieurs Kinois à exulter et chanter à l'honneur non seulement de la star mais du pays car c'est la RDC qui a gagné.

Cette victoire vient s'ajouter à une autre que la Fédération congolaise de boxe a remportée en moins d'un mois. Il s'agit de la ceinture de Martin Bakole, son jeune frère cadet qui s'est vu percher sur le toit du monde. De plus en plus, la boxe d'une manière particulière et le sport d'une manière générale contribuent au rayonnement de l'image du pays alors que la politique semble l'enfoncer dans un trou noir sans issue.



RK

MBOTÉ SOURIEZ

Disponible sur www.mbote-souriez.com Téléchargement gratuit

Suivez chaque jour à 6h⁰⁰, 7h⁰⁰ et 19h⁰⁰
sur **E-Radio** FM 100.0 MHz,
la radio la plus écoutée de Mbandaka et ses environs



Kin Plaza
Arjaan
by Rotana
PRESENTE

REPORTÉ

Noël avec
FALLY IPUPA
THE KING

CE 23 DEC 2020
À L'HOTEL ROTANA

RESERVATION TABLE
+243 824 707 450

CD DE L'ALBUM TOKOOS 2
EN VENTE SUR PLACE

Sekin
Télévision de la République

Arjaan
by Rotana

ZAIKO
l'anga-l'anga
51 ans 24 DEC. 1969
24 DEC. 2020

100\$
BUFFET DE NOËL
& 1 BOISSON LOCALE

CONCERT VIP
24 DEC 2020
21 HEURES
Salon Virunga

HOTEL MEMLING
Kinshasa, RDC

Père Noël
avec enfants
à l'espace **BIKEKO KASANGULU**

Plusieurs activités au programme
Concert dans l'eau, Carnaval, Distribution des cadeaux,
Humours, Comédies, Photos ...

Collation et rafraichissement
Photo souvenir

E-TELE KASANGULU

Paf 10\$

25 décembre 2020
de **12h00 à 18h00**

Respectons le Protocole sanitaire

E-TELE KASANGULU
organise

UNE VISITE DE PÈRE NOËL
aux enfants de Kasangulu
à l'espace **BIKEKO**

PROGRAMME

- carnaval
- distribution des cadeaux
- humours
- comédies
- photos

Collation et rafraichissement
Photo souvenir

Paf 10\$

25 décembre 2020
de **12h00 à 18h00**

Respectons le Protocole sanitaire